

étoient dirigées. Il se rappelle entre vingt autres, la fameuse ligue de Cambray, où la petite république de Venise, devenue l'objet d'une conjuration concertée entre les plus grands potentats de l'Europe, se maintint néanmoins avec autant de bonheur que de gloire; il se rappelle l'avènement de Marie-Thérèse au trône de ses ancêtres, sans armée & sans argent, attaquée par l'Espagne, la France, la Prusse, la Bavière & la Saxe; & en général toutes les guerres, dont le résultat a toujours été très différent de ce que les probabilités & les conjectures les plus plausibles avoient annoncé. Et de toutes ces considérations il s'élève jusqu'au *Dieu des armées*, qui ne prend pas sans raison ce nom imposant & terrible, & qui en vertu de ce nom, dispose comme il lui plaît, de ce qu'il y a de plus magnifique & de plus terrible dans la puissance humaine, je veux dire, *des armées rangées en bataille* (a). De-là les défaites étonnan-

Terribi-
lis ut castrorum
acies ordinata.
Cant. 6.

(a) C'est une chose bien remarquable que le nom de *Deus exercituum*, que le Seigneur prend lui-même, & que les prophètes & les auteurs sacrés lui donnent constamment dans l'Ecriture-Sainte. Ce nom de préférence & de prédilection, si propre à exprimer la souveraine puissance sur tout ce qu'il y a de fort & de grand sur la terre, est bien propre encore à expliquer une multitude d'événemens, qui hors de-là ne peuvent produire que la surprise & la stupeur, même dans des têtes bien philosophiques. — Sages réflexions du Dauphin duc de Bourgogne, sur les causes impossibles à prévenir & à prévoir qui décident de la victoire ou de la dé-